

« Comme de choses vraies », le conte qui met en lumière l'invisibilité sociale



Répétition à La Friche Belle de Mai photo 23chemin

Depuis 2022, la réalisatrice de documentaires Ikram Benchrif et le danseur et chorégraphe Paul Girard s'immergent au cœur de la vie du bois de Vincennes à Paris, avec le soutien de l'Atelier de Paris – CDCN. Entre danse, conte et documentaire, *Comme de choses vraies*, créé au Festival *C'est pas du luxe à Avignon*, est le résultat d'une rencontre entre des artistes et des hommes habitant le bois.

Sur le plateau des Hivernales à Avignon, l'équipe se retrouve pour les ultimes répétitions. Il y a un comédien professionnel, Valentin Clabault, une petite fille, Madeleine, et ces hommes des bois : Laurent, Abdou, Yahya, Nicolai et Mahdi, le plus jeune, déjà très à l'aise sur un plateau. C'est sa deuxième collaboration avec le duo d'artistes. Il a déjà participé avec Laurent à Nichoir 93, une pièce chorégraphique documentaire créée en 2024.

Dans un silence assourdissant, les interprètes habitent l'espace, se l'approprient, forment des duos, se guident, se touchent dans des gestes solidaires, remplis de tendresse. Puis vient le temps du réglage des lumières de Valérie Colas. — « *Dis, Mahdi, tu peux te déplacer un peu plus à jardin ?* » demande Valérie. — « *Quel jardin ?* » lui répond Mahdi en s'exclaffant, « *je ne connais que le jardin de Vincennes !* »

De l'atelier jardinage à la « boîte noire »

L'histoire de cette rencontre entre l'équipe artistique de *23chemin* et ces hommes remonte effectivement à un atelier jardinage. « *On s'est immergé dans le bois avec le soutien de l'Atelier de Paris, lors d'une carte blanche offerte par le chorégraphe Pierre Pontvianne*, explique Paul Girard. *Le projet s'est bâti lors de nos errances et de nos visites au bois de Vincennes. On a rencontré ces hommes et ces femmes qui habitent le bois. Ils avaient envie de faire un jardin, mais ce n'était absolument pas dans nos compétences. La Ville de Paris nous a détaché une jardinière, et on a pu commencer le projet.* »

Les deux artistes ont donc commencé à semer leur graine en réalisant Point Z, performance agricole en 2022, avant de porter sur scène Nichoir 93 en 2024 avec des interprètes, dont Mahdi. « *J'habitais dans les Yvelines, je travaillais et je me suis retrouvé dans la galère, sans travail, sans logement. Alors, je me suis réfugié dans le bois de Vincennes* », confie le jeune homme, qui a depuis retrouvé du travail en Normandie. « *Je fais partie des chanceux qui n'y sont restés que quelques mois, pour ensuite intégrer le pavillon proposé par Emmaüs pour reloger les personnes qui vivent dans le bois en attendant de retrouver une autre situation.* » Et le théâtre est devenu pour lui une révélation.

« *J'ai découvert la boîte noire !* » s'exclame Mahdi. « *Au début, c'était vraiment de l'amusement, de la découverte. Et de fil en aiguille, d'autres personnes se sont intéressées, on a pu monter une petite équipe et des liens sont devenus plus forts. Et là, je prends du plaisir. C'est très éloigné de ma formation et de mon métier, la restauration* ». Aujourd'hui, l'espace scénique lui est devenu un territoire familier, presque intime. « *J'aime être dans la boîte noire ! On a fait beaucoup de résidences dans différentes villes, et l'un des premiers trucs systématiques que je fais quand j'entre sur un plateau, c'est de marcher, les bras légèrement ouverts et la tête qui regarde les éclairages. J'aime cet endroit.* »



L'équipe à La Friche Belle de Mai photo 23chemin

Depuis le début de l'année 2026, Ikram Benchrif et Paul Girard ont effectivement multiplié les résidences à Nantes, Falaise et Marseille afin de renforcer les liens de confiance du groupe. « *Pour tous nos projets, on part du terrain. Ça prend du temps*, explique Ikram Benchrif. *Il a fallu construire des liens de confiance en sachant qu'on arrivait dans un lieu où les gens étaient aussi méfiants. Le plus précieux dans ce projet, c'est qu'il met tout le monde à égalité.* »

Au plateau, la distribution reflète la diversité des parcours de vie, avec un comédien, une jeune fille de onze ans et ces hommes aux temporalités d'errance variées. « *Ce sont des hommes qui ont habité dans le bois entre un mois et dix-neuf ans* », détaille Ikram Benchrif. « *C'est assez représentatif d'une forme de diversité de parcours et d'âge. Mahdi a la trentaine, Laurent a 56 ans. Mais il est très difficile de dresser le portrait type d'un habitant du bois de Vincennes.* ». « *Ce sont des histoires individuelles qui méjouent tout ce que l'on peut imaginer sur cette précarité qui nous rend très humbles* », poursuit Paul Girard.

Un « conte chorégraphique » sans paroles



Ikram Benchrif et Paul Girard

L'œuvre déjoue les pièges du théâtre documentaire. En l'absence de dialogues parlés, ce sont les corps en mouvement qui prennent en charge la narration. *Comme de choses vraies* est « *un conte chorégraphique et documentaire. Conte parce que ce n'est pas une pièce sur la précarité. On a ouvert un espace de fiction et pour nous, c'était le conte qui était la meilleure entrée* », explique Paul Girard. « *La pièce est chorégraphique, puisqu'il n'y a pas de parole. On a travaillé à partir de partitions chorégraphiques. Ce sont vraiment des corps dans l'espace. Donc c'est quand même un théâtre d'images documentaires, puisque bien que nous n'ayons utilisé ni enregistrements sonores, ni archives vidéo, ni archives photographiques, on compte sur la présence de ces corps au plateau qui font archive pour déployer la trame documentaire* ».

Ce rapport à la corporalité s'est révélé d'une intensité inattendue pour l'équipe artistique. « *Le rapport au corps et au toucher. Le rapport à la tendresse. Ça nous a désarmés parce qu'ils sont arrivés avec une rapidité qu'on n'avait absolument pas imaginée à des endroits de tendresse, de toucher, de soin entre eux* », relève Paul Girard. « *Ce que j'ai trouvé intéressant dans ce travail-là sur le corps*, poursuit Ikram Benchrif, *c'est le côté agissant du cinéma et des films qui sont venus nourrir la trame fictionnelle. On a fabriqué un objet qui est quelque part un film vivant. Et il y a beaucoup de fantômes.* »

Le symbole du rocher de Vincennes

Au cœur de la dramaturgie, un symbole visuel s'impose sur le plateau : le rocher du zoo de Vincennes, représenté dans plusieurs matières. « *L'histoire tourne un petit peu autour de ce rocher. C'est quelque chose qu'on a tous en commun lorsque l'on habite dans le bois. On l'a tous sous nos yeux. Et quand on quitte le bois, le bois ne nous quitte pas, on prend le rocher avec nous !* », confie Mahdi.

Le spectacle souligne aussi le rôle vital des structures d'accompagnement de terrain, comme Emmaüs Solidarité, dont l'action quotidienne dépasse la simple distribution de subsides par les mauvaises. « *C'est hyper important pour le contact humain. Parce que vivre isolé dans une tente, c'est déjà compliqué* », confie Mahdi. « *Le fait de pouvoir dialoguer avec eux est essentiel. Il y a l'aide pour se nourrir, mais aussi un soutien psychologique* ». Une main tendue, prolongée aujourd'hui par la grâce de la lumière de **Valérie Colas**, la musique de **Nicholas Stücklin** et la scénographie de **Marguerite Lantz**, à travers un spectacle qui prouve une nouvelle fois l'importance de la culture et l'engagement des artistes, présenté dans un festival *C'est pas du luxe*, qui invite à faire corps ensemble, à regarder autrement, à imaginer d'autres possibles.

Stéphane Capron – www.sceneweb.fr

Comme de choses vraies

Ecriture, chorégraphie et mise en scène : Paul Girard et Ikram Benchrif

Avec les habitants du bois de Vincennes : Mahdi Ait Ouakrim, Laurent Michel, Richard Moreau, Abdou Sylla Karim, Yahya Benouda, Nicolai Dechkov et Valentin Clabault, Madeleine Blondy Lantz

Musique originale : Nicholas Stücklin

Scénographe : Marguerite Lantz

Création lumière : Valérie Colas

Photo : 23chemin

Production : Association 23chemin

Coproduction : CCN de Nantes

Soutiens : Drac Ile de France ; Ville de Paris ; Mission culture d'Emmaüs Solidarité ; Maraude d'Emmaüs Solidarité-bois de Vincennes ; Fas, ; Fondation La Poste ; La fondation pour le logement des défavorisés ; Spedidam ; Atelier de Paris / CDCN ; Boom'Structur / CDCN ; CCN de Créteil ; Aria – CCR ; Friche la Belle de Mai ; Chorège / CDCN ; Les Hivernales / CDCN

25 septembre 2026
Les hivernales CDCN, Avignon dans le cadre de C'est pas du Luxe

30 septembre 2026
Atelier de Paris/CDCN



25 SEPTEMBRE 2026 PAR STÉPHANE CAPRON

Partager cette publication

Vous aimerez peut-être aussi

Laisser un commentaire

Rejoindre la discussion?
N'hésitez pas à contribuer !

Nom *

E-mail *

Site web

Enregistrer mon nom, mon e-mail et mon site dans le navigateur pour mon prochain commentaire.

Laisser un commentaire







Josef Nadj
Wim Vandekeybus
Cassiel Gaube
Anne Teresa De Keersmaeker
Groupe Suzanne
Fauve Houtot & Romain Guillermic
Cies Labotilar & Eleina D.
Olivier Dubois
Josette Baiz











derila-ergo-official.com

L'apnée du sommeil est liée à cet objet dans votre chambre (Jetez-le)

Voir plus
Billets spectacle vivant
Billets de théâtre
Aller au théâtre
Voir des expos
Voir du théâtre
Pièces de théâtre
Théâtre
actualité

Abonnez-vous à notre newsletter

E-mail *

Je m'abonne !

Dans le moteur de recherche, plus de 22 000 spectacles référencés

Rechercher